

**Les bibliothèques et l'alphabétisation : revue d'une
décennie**

Document d'information préparé en vue du

**Sommet national sur les bibliothèques et
l'alphabétisation : aller de l'avant**

Mai 2006

Table des matières

Remerciements.....	3
I. Introduction.....	4
A. But du document d'information.....	4
B. Renseignements généraux sur le Sommet 2006 du AFLIG.....	4
II. Méthodes de collecte de renseignements.....	5
III. Les bibliothèques et l'alphabetisation : d'hier à aujourd'hui	6
A. Sommet sur les bibliothèques et l'alphabetisation de 1995.....	6
B. Le point sur les dix dernières années.....	7
C. 2006 : tour d'horizon sur les bibliothèques et l'alphabetisation..	10
D. Les bibliothèques et l'alphabetisation : examen de certains documents.....	12
E. Initiatives des bibliothèques en alphabetisation.....	14
F. Conclusion.....	34
IV. La parole est à vous.....	35
 Annexe : Quelques données tirées de l'Enquête sur les services et les programmes d'alphabetisation dans les bibliothèques (2006) de la CLA	 36

Remerciements

Le Sommet national sur les bibliothèques et l'alphabétisation n'aurait pu être possible sans l'appui généreux du Secrétariat national à l'alphabétisation et sans les précieux conseils de M. James MacLaren, le gestionnaire de portefeuille. Nous sommes très reconnaissants du soutien du Secrétariat national à l'alphabétisation.

Nous aimerions également remercier les autres organismes commanditaires : le Centre AlphaPlus; la Société canadienne des postes; la Canadian Library Association; le Canadian Urban Libraries Council; Bibliothèque et Archives Canada; la Base de données en alphabétisation des adultes; la Toronto Public Library et la Vancouver Public Library. C'est grâce à l'importante contribution financière, humaine ou sous forme de prestation de services de tous ces organismes que les objectifs du Sommet ont pu être atteints.

Le Comité directeur du Sommet tient à remercier tout particulièrement M^{me} Brenda Shields, de la Canadian Library Association, qui a su assurer la complexe logistique quotidienne avec calme et patience; M. Trevor Price, de la Base de données en alphabétisation des adultes, de son aide dans l'affichage sur le Web et la gestion de l'Enquête; M^{me} Diane Mittermeyer de son aide dans la sélection des exemples d'initiatives; M^{me} Katrine Mallon et M^{me} Jenn Reid, deux récentes diplômées et étudiantes bénévoles, de leur aide dans la réalisation des entrevues dans le cadre des études de cas; M^{me} Marcia Aronson, M. Brian Campbell, M^{me} Annette DeFaveri, M^{me} Janice Douglas, M^{me} Sue Emson, M^{me} Diane Fréchette, M^{me} Ghislaine Jetté, M^{me} Brenda Le Clair, M^{me} France Machette, M^{me} Mairi Macrae, M^{me} Darla Mazzurall, M^{me} Anne Paquette, M^{me} Patricia Parsons, M^{me} Carolyn Patterson, M^{me} Alice Samkow, M^{me} Edel Toner Rogala et M^{me} Michelle Walters dont les observations judicieuses, qui nous ont été livrées si généreusement au cours des entrevues, forment un élément clé de ce document d'information.

En terminant, merci aux chercheuses Sue Folinsbee et Mary Ellen Bel Fiore qui ont tout mis en commun. Leur expérience et leurs observations nous ont été utiles tout au long de nos démarches, et il va sans dire que travailler à leurs côtés a été un véritable plaisir. La qualité de leur travail transparait sur chacune des pages de ce document.

Greg Kelner, au nom du Comité directeur du Sommet national sur les bibliothèques et l'alphabétisation : aller de l'avant

Comité directeur

Greg Kelner, Toronto Public Library; coresponsable du Action for Literacy Interest Group

Thomas Quigley, Vancouver Public Library; coresponsable du Action for Literacy Interest Group

Brenda Livingston, Toronto Public Library

Mary Reynolds, Centre AlphaPlus

Dawna Rowilson, Toronto Public Library

I. Introduction

A. But du document d'information

Ce document vise à fournir des renseignements généraux en préparation aux discussions qui seront tenues dans le cadre du Sommet national sur les bibliothèques et l'alphabétisation : aller de l'avant de la Canadian Library Association (CLA) en juin 2006.

Ce document vise à :

- jeter un regard sur les réalisations accomplies depuis le Sommet national sur les bibliothèques et l'alphabétisation de 1995, ainsi que sur les difficultés qui persistent;
- présenter un aperçu de ce font que les bibliothèques du Canada pour répondre aux besoins en alphabétisation;
- donner des exemples d'initiatives intéressantes et innovatrices en alphabétisation mises en œuvre par les bibliothèques;
- proposer aux délégués des questions à envisager en préparation au Sommet.

B. Renseignements généraux sur le Sommet 2006 du AFLIG

Le Sommet sur les bibliothèques et l'alphabétisation est organisé par le groupe de travail Action for Literacy Interest Group (AFLIG) de la Canadian Library Association (CLA). Le Sommet regroupe des représentants de bibliothèques, d'associations de bibliothèques, d'organismes d'alphabétisation, de groupes de formation des adultes et d'organismes gouvernementaux qui sont intéressés à explorer et à élargir le rôle des bibliothèques à titre de partenaires d'apprentissage.

Le Sommet permettra de faire le point sur ce qui a changé depuis le dernier sommet en 1995 en ce qui concerne les bibliothèques et l'alphabétisation. Ce sera aussi l'occasion d'établir de nouvelles orientations en s'inspirant des initiatives des bibliothèques en matière d'alphabétisation qui sont déjà en place.

Le Sommet vise à :

- élaborer des stratégies pour favoriser un meilleur partage entre bibliothèques, ainsi qu'entre bibliothèques et organismes d'alphabétisation;
- concevoir des plans d'action pour permettre une plus grande collaboration;
- faire circuler l'information sur les initiatives des bibliothèques en alphabétisation existantes aux niveaux national et international;
- établir des tâches concrètes pour aider les participants à réaliser une vision nationale dans un cadre d'action ou de collaboration pour les bibliothèques et l'alphabétisation.

AFLIG reconnaît qu'il existe de nombreuses définitions du mot *alphabétisme*. Pour les besoins d'une définition commune, AFLIG retient celle adoptée dans les *Études internationales sur l'alphabétisation des adultes* (EIAA ou EIACA) conçues par Statistique Canada et par l'Organisation de coopération et de développement économiques. L'alphabétisme se définit comme suit :

« La capacité d'une personne de comprendre et d'utiliser des imprimés et des écrits nécessaires pour fonctionner dans la vie de tous les jours, à la maison, au travail et dans la collectivité, pour atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel. » Cette définition tient compte du fait qu'une personne possède diverses aptitudes en lecture et que ce n'est pas une simple question d'être ou de ne pas être analphabète. AFLIG reconnaît aussi que l'alphabétisme existe sous diverses formes et que l'alphabétisme, c'est être capable de déchiffrer autant son environnement que les mots. L'analphabétisme en anglais ou en français chez les nouveaux arrivants est considéré comme aussi problématique que les difficultés en lecture et en écriture que rencontrent certains adultes dans leur langue maternelle.

II. Méthodes de collecte de renseignements

Les chercheurs ont examiné des rapports et des articles portant sur les bibliothèques et l'alphabétisation. Ils ont interviewé des bibliothécaires qui avaient participé au Sommet de 1995, ainsi que d'autres qui n'y étaient pas, pour faire ressortir les réalisations des dix dernières années, les défis présents et ce qui reste à faire. Ils ont discuté avec le personnel de bibliothèques d'un bout à l'autre du pays à propos des initiatives en place. Ces renseignements ont été utiles pour dresser la liste des initiatives qui sont des exemples de réussite (voir plus loin dans le document). Le Comité directeur du AFLIG sur le Sommet a conçu un sondage pour recueillir des données auprès des bibliothèques concernant leurs initiatives en matière d'alphabétisation. Le sondage a été affiché sur le site de la Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA) en mars 2006. Rendez-vous au <http://www.nald.ca/Sommet/> pour consulter la version française du sondage ou au <http://www.nald.ca/Summit/>, pour la version anglaise.

Les questionnaires ont été remplis dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. Des anglophones de chaque province et territoire ont répondu au sondage. De plus, des francophones en provenance du Québec, des Maritimes et de l'Ontario l'ont également rempli. L'analyse des données recueillies a débuté le 20 avril 2006. Consulter certaines réponses en annexe.

III. Les bibliothèques et l’alphabétisation : d’hier à aujourd’hui

A. Sommet sur les bibliothèques et l’alphabétisation de 1995¹

Le Sommet sur les bibliothèques et l’alphabétisation de 1995 sert de point de repère afin d’examiner les changements touchant les bibliothèques et l’alphabétisation, survenus depuis 1995.

En 1995, près d’une trentaine de délégués de bibliothèques publiques et d’organismes d’alphabétisation nationaux, provinciaux et territoriaux se sont rassemblés afin de documenter les initiatives en matière d’alphabétisation existantes, d’élaborer une stratégie nationale à long terme relative aux services d’alphabétisation dans les bibliothèques et d’échanger avec les groupes d’alphabétisation. Les délégués provenaient du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l’Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l’Alberta, de la Colombie-Britannique et du Yukon. Au total, sept participants représentaient un organisme d’alphabétisation. Bien que les bibliothèques aient toujours joué un rôle en alphabétisation, elles se sont davantage intéressées à cette problématique avec l’avènement de l’Année internationale de l’alphabétisation en 1990. L’événement a été organisé par le AFLIG.

Le Sommet de 1995 visait à :

- examiner les activités, passées et présentes, en lien avec l’alphabétisation dans les bibliothèques au Canada aux échelles locale, régionale et provinciale;
- permettre aux représentants de la communauté des bibliothèques de discuter avec les représentants des organismes nationaux d’alphabétisation afin d’expliquer à ces derniers le rôle des bibliothèques dans la prestation de services d’alphabétisation;
- mettre en branle le processus qui permettra d’élaborer une stratégie à long terme relative aux services d’alphabétisation dans les bibliothèques et d’offrir des outils qui serviront aux organismes provinciaux et territoriaux responsables des bibliothèques pour créer leurs propres initiatives concernant les services d’alphabétisation dans les bibliothèques;
- noter les délibérations du Sommet et à rédiger un rapport dans lequel on présenterait publiquement les outils recommandés pour l’élaboration de stratégies locales relatives aux services d’alphabétisation dans les bibliothèques.

Les participants ont dressé un plan d’action pour faciliter l’intervention des bibliothèques en alphabétisation. Ce plan mettait l’accent sur le leadership de la CLA, la compilation des efforts en matière d’alphabétisation dans les bibliothèques, la documentation des ressources et l’élaboration de matériel promotionnel et éducatif. D’autres

¹ Tiré du Sommet national de travail sur les bibliothèques et l’alphabétisation : *Public Libraries and Literacy: Toward a National Frontline Strategy* [Bibliothèques publiques et alphabétisation : Vers une stratégie nationale de première ligne].

recommandations portaient sur des campagnes pour promouvoir la lecture, une meilleure communication à l'intérieur des réseaux de bibliothèques ainsi qu'entre les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation et l'importance de faire connaître les services d'alphabétisation des bibliothèques.

Les participants ont également relevé quelques obstacles qui nuisent à la prestation des services d'alphabétisation dans les bibliothèques. Les obstacles qui revenaient le plus fréquemment étaient : l'absence d'infrastructure nationale en matière d'alphabétisation, l'inefficacité des partenariats et de la communication entre les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation et le manque de financement. De plus, la croyance, de la part des bibliothèques, que l'alphabétisation ne relève pas d'elles et, de la part des apprenants adultes, que les bibliothèques ne peuvent rien pour les aider constituaient d'autres obstacles.

B. Le point sur les dix dernières années

« C'était clair [lors du premier Sommet en 1995] que les fournisseurs de services d'alphabétisation ne comprenaient pas que nous nous occupions aussi d'alphabétisation... Si nous voulons que ça fonctionne, il faudra utiliser un autre langage. » [Traduction] (un participant au Sommet de 1995)

Les bibliothèques de partout au pays ont depuis changé leur discours et travaillent à faire disparaître les obstacles qui ont été relevés lors du Sommet de 1995. Ces efforts les ont aidées à se faire reconnaître, à créer de nouveaux partenariats, à mieux s'engager dans la collectivité et à intégrer les services d'alphabétisation aux autres services offerts à la bibliothèque, et ce, en dépit des difficultés rencontrées aux échelles locale, provinciale et nationale. La présente section fournit un résumé des réflexions tenues par des bibliothécaires, dont sept anglophones et deux francophones, en provenance des quatre coins du pays. Du nombre, sept d'entre eux étaient présents au Sommet de 1995.

i. Réalisations depuis le Sommet de 1995

*Nous sommes réunis ici dans un esprit de collaboration.
En travaillant ensemble, nous misons sur les forces de chacun. Nous sommes de véritables partenaires d'apprentissage. [Traduction]
(des participants au Sommet de 1995)*

Dans l'ensemble, les bibliothèques ont réussi à se faire reconnaître comme d'importantes intervenantes en alphabétisation des adultes et aussi comme partenaires à part entière dans la lutte pour faire avancer la cause de l'alphabétisation. Maintenant qu'elles comprennent bien la structure du mouvement aux échelles locale, provinciale et nationale, les bibliothèques voient mieux la place qu'elles occupent, les rôles qui leur reviennent et ce qu'elles peuvent faire pour aider. Elles ont réalisé des avancées considérables en ce qui concerne la mise en place de réseaux dans leur collectivité, l'établissement d'un climat de confiance et la création de liens étroits avec des organismes de services sociaux, des entreprises et des établissements d'enseignement locaux. Afin d'offrir des services aux personnes ayant des difficultés en lecture et en écriture, les bibliothèques ont commencé à travailler en collaboration avec ces organismes, ce qui leur a permis d'entrer en contact avec diverses populations d'utilisateurs

ou d'utilisateurs potentiels telles que les personnes sans emploi et les familles du centre-ville, qui sont généralement exclues de la société. Les services de rayonnement, qui correspondaient auparavant aux programmes-vedettes que les bibliothèques décidaient d'offrir dans la collectivité, se transforment au fur et à mesure que les collectivités et les bibliothèques unissent leurs efforts afin de redéfinir les besoins et de concevoir des programmes et des collections en fonction de ces besoins pour mieux capter l'intérêt des utilisateurs et des non-utilisateurs.

Bien que les programmes d'alphabétisation des enfants et d'anglais langue seconde soient parmi les plus nombreux à être offerts par les réseaux de bibliothèques, l'alphabétisation des adultes prend peu à peu de l'expansion. Des rencontres à l'échelle nationale et provinciale entre des représentants de bibliothèques et d'organismes d'alphabétisation, des échanges en ligne et certaines initiatives nationales et provinciales en alphabétisation des adultes ont permis aux bibliothèques de travailler ensemble et d'en arriver à de résultats positifs. Des bibliothèques en milieu urbain ont créé des postes de bibliothécaires spécialisés en alphabétisation ou ont engagé des formateurs chargés de concevoir des programmes d'alphabétisation destinés aux adultes et aux familles. Le thème de l'alphabétisation des adultes est abordé pendant les séances d'orientation ou de perfectionnement dans plusieurs réseaux de bibliothèques.

Sur le plan de l'infrastructure des services, quelques-uns des réseaux en milieu urbain ont choisi une méthode où les services et les programmes d'alphabétisation sont calqués sur le modèle des services offerts à la population en général. Les apprenants utilisent les ordinateurs sur place pour effectuer des recherches, ont accès à des cours d'informatique spécialisés et peuvent avoir recours aux ressources et à l'aide à leur disposition pour explorer et utiliser la bibliothèque.

ii. Les défis découlant des collaborations à l'interne et à l'externe

Les bibliothèques offrent des services aux lecteurs et les organismes d'alphabétisation, aux non-lecteurs. Est-ce que les bibliothèques ont tout ce qu'il faut pour faire le saut en alphabétisation?

L'alphabétisation des adultes est marginalisée dans le domaine de la bibliothéconomie, tout comme l'alphabétisation l'est dans le domaine de la formation des adultes. [Traduction] (des participants au Sommet de 1995)

Les trois défis les plus souvent signalés quand il est question de collaborations communautaire et externe sont les préoccupations « territoriales », les modèles de financement et le temps limité dont dispose le personnel. Les bibliothécaires travaillant en collaboration avec des organismes d'alphabétisation ont ressenti une certaine tension liée à la réticence de partager leur « territoire » et à la compétition dans l'obtention d'un financement limité et de courte durée. Les modèles de financement par projet nuisent à la planification à long terme et désenchantent les partenaires qui étaient prêts à s'engager. De plus, les objectifs poursuivis par la bibliothèque diffèrent de ceux visés par de nombreuses initiatives gouvernementales axées sur les résultats telle l'employabilité. Les bibliothèques ont un mandat très vaste selon lequel elles encouragent, par exemple, les gens à lire pour le simple plaisir de lire, ce qui ne cadre pas avec un modèle de financement axé sur les résultats.

Le personnel accepte de travailler davantage pour voir à la réussite des mesures d'alphabétisation des adultes tout en continuant de s'acquitter de ses tâches habituelles. Il est donc difficile, dans ces circonstances, d'aller au-delà de la collaboration locale, car il faudrait investir plus de temps pour trouver les bons partenaires avant les durs labeurs de la coopération.

En dernier lieu, les bibliothèques mêmes, ou la perception que les non-usagers ont des bibliothèques, peuvent être des obstacles qui iront à l'encontre des efforts de recrutement. Ces « établissements d'enseignement et de connaissances » et leurs règlements, leurs exigences et leur culture entourant la propriété du matériel font fuir certaines personnes au lieu de les inviter à entrer.

Dans le cas des collaborations entre bibliothèques, les défis comprennent la distance, les structures municipales décentralisées, la difficulté de joindre des réseaux de bibliothèques qui desservent des populations distinctes en regard à la taille et aux besoins, le recours à des bénévoles pour s'occuper des bibliothèques rurales et la rareté des occasions qu'ont les bibliothécaires de se réunir dans certaines régions. Bien que les efforts de coopération courants (le tarif des livres, les prêts entre bibliothèques et le droit d'auteur) fonctionnent bien, le manque de structure favorisant la prestation des services d'alphabétisation des adultes dans certains réseaux retarde les efforts de collaboration interne ainsi qu'externe.

Il est important d'échanger des renseignements sur les réussites et les difficultés entre collaborateurs. Afin de favoriser la communication et la diffusion de l'information, les bibliothécaires disent qu'ils ont besoin de temps, de soutien financier, de plus d'occasions de se réunir (surtout aux échelles provinciale et nationale), d'une utilisation plus efficace des courriels et des listes de distribution et de détachements du personnel afin de mettre à profit les connaissances, l'expérience et les idées de chacun.

iii. Une vision commune de l'alphabétisation des adultes : questions et prochaines étapes

Est-ce que les bibliothèques arriveront à développer une vision commune de l'alphabétisation des adultes afin de faire face à ces défis et de les aider dans leurs efforts de collaboration entre elles et avec des organismes externes? Pour lancer les discussions, on a demandé aux bibliothécaires qui ont participé au Sommet de 1995 de formuler des questions que les bibliothèques et les associations de bibliothèques devraient considérer. Voici la liste des questions :

- Qu'est-ce que les bibliothèques pourraient offrir d'unique dans le domaine de l'alphabétisation des adultes?
- Quelle place peut-on laisser aux histoires personnelles et aux cultures dans une vision commune de l'alphabétisation?
- Jusqu'où les bibliothèques sont-elles prêtes à aller pour faire tomber les barrières qui empêchent les gens d'utiliser leurs services?
- Dans quelle direction les bibliothèques peuvent-elles se tourner pour trouver du soutien, financier et autre, pour l'alphabétisation des adultes?

- Comment les bibliothèques peuvent-elles collaborer avec les gens très compétents des milieux local, provincial et national de l’alphabétisation?
- Quel rôle les bibliothèques peuvent-elles jouer pour faire avancer les politiques gouvernementales en matière d’alphabétisation?

Prochaines étapes

Pour aller encore plus loin dans la création d’une vision commune, les bibliothécaires suggèrent de prendre des mesures qui touchent les efforts de sensibilisation, la dotation en personnel, l’infrastructure et la planification. Les bibliothèques peuvent aider à défendre la cause en mettant sur pied des campagnes de sensibilisation sur l’alphabétisation des adultes, en se faisant reconnaître comme partenaires d’apprentissage, et non uniquement comme ressources, ainsi qu’en achetant les bases de données en ligne à titre de contributions à leurs partenaires en alphabétisation.

En ce qui concerne la dotation en personnel, les bibliothèques suggèrent de choisir du personnel compétent et souple pour occuper les fonctions qui sont liées aux initiatives en alphabétisation, de former le personnel afin qu’il puisse reconnaître les signes qui indiquent qu’un adulte éprouve de la difficulté en lecture, de créer des liens avec les apprenants en alphabétisation et de chercher à éliminer leur malaise devant ces apprenants, tant sur les plans personnel qu’institutionnel.

Pour arriver à améliorer l’infrastructure des services en alphabétisation, il faut engager des coordonnateurs de l’alphabétisation qui s’occupent à temps plein des bibliothèques ou des initiatives provinciales dans les bibliothèques ainsi que de voir quels sont les besoins particuliers des voisinages afin de concevoir des plans stratégiques adaptés. Quelles sont les répercussions de ces besoins sur la formation du personnel, les initiatives en lecture, les événements spéciaux et les projets? Les suggestions en matière de planification cernent surtout les stratégies qui favorisent l’organisation de rencontres entre les intervenants de la province, la mise sur pied de projets-pilotes en collaboration avec les associations provinciales de bibliothèques et les associations provinciales d’alphabétisation qui visent à renforcer les capacités, la quête de financement permanent et la tenue de sommets annuels sur l’alphabétisation des adultes.

C. 2006 : tour d’horizon sur les bibliothèques et l’alphabétisation

Au total, 160 membres du personnel de bibliothèques ont répondu aux questions de l’Enquête sur les services et les programmes d’alphabétisation dans les bibliothèques de la CLA. Le sondage a été affiché sur le site de la Base de données en alphabétisation des adultes en mars 2006. Au cours de la semaine du 17 avril 2006, certaines questions ont été analysées afin d’en présenter les résultats ici.

De tous les répondants, 87,95 %, ou 146, travaillent dans une bibliothèque publique. Cela correspond à un taux élevé de réponse, puisqu’il y a 700 réseaux de bibliothèques au Canada. Vous trouverez une répartition détaillée de certaines réponses présentées à l’Annexe 1 de ce document.

i. Le profil des bibliothèques qui ont répondu au sondage

Les résultats montrent que la grande majorité des bibliothèques ayant répondu au sondage desservent de petites collectivités. Près de 60 % des bibliothèques offrent des services à des populations de 25 000 habitants ou moins. Un autre 31,73 % des bibliothèques ayant répondu au sondage se trouvent là où il y a entre 50 001 et 250 000 habitants. En contrepartie, seulement 9,38 % des bibliothèques ont dit desservir des populations de plus de 250 000 habitants. De plus, les résultats indiquent qu'il y a une grande inégalité entre les budgets de ces bibliothèques. La plupart (56,41 %) ont un budget de 250 000 \$ ou moins, alors que 29,49 % ont un budget qui se situe entre un et dix millions de dollars.

Les taux de réponses vont comme suit :

- Les Maritimes (24,55 %)
- Le Québec (8,98 %)
- L'Ontario (35,33 %)
- Le Manitoba et la Saskatchewan (5,99 %)
- L'Alberta et la Colombie-Britannique (23,95 %)
- Le Yukon, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest (1,20 %)

ii. La participation des bibliothèques ayant répondu au sondage

En ce qui a trait à l'alphabétisation, les résultats montrent que la plupart des bibliothèques fournissent des renseignements, dirigent les apprenants vers les organismes d'alphabétisation et mettent à leur disposition du matériel et des lieux de rencontre. Elles s'investissent également dans des activités de rayonnement et d'organisation communautaire. Leur participation est moindre lorsqu'il s'agit d'activités de partenariat avec des organismes d'alphabétisation. Les résultats indiquent aussi que peu de bibliothèques défendent l'alphabétisation des adultes auprès du gouvernement ou offrent un service d'alphabétisation des adultes. De plus, les bibliothèques utilisent rarement la technologie lorsqu'il est question d'alphabétisation.

Programmes et activités d'alphabétisation

La plupart des bibliothèques qui ont répondu au sondage s'occupent :

- de tenir la population informée des services d'alphabétisation dans leur collectivité (87,80 %)
- d'informer les étudiants potentiels de la possibilité d'intégrer des programmes d'alphabétisation pour adultes (78,40 %)
- de fournir des documents imprimés aux nouveaux lecteurs ou aux nouveaux apprenants (70,89 %)
- de participer dans des activités d'organisation communautaire liées à l'alphabétisation.
- de fournir des collections et des documents imprimés aux enseignants-tuteurs (62,50 %)

La participation des bibliothèques est réduite de façon marquée lorsqu'il est question de :

- défendre l'alphabétisation auprès du gouvernement (46,88 %)

- gérer un programme d’alphabétisation familial ou y participer directement (33,54 %)
- donner de la formation pour l’acquisition de compétences liées à l’emploi (18,24 %)
- gérer un programme d’alphabétisation des adultes ou y participer directement (18,13 %)
 - programme d’éducation de base des adultes (7,50 %)
 - programme de formation générale (3,75 %)

Généralement, le personnel des bibliothèques et les enseignants-tuteurs bénévoles offrent l’enseignement dans les programmes d’alphabétisation (75 %).

Les partenariats en alphabétisation

La majorité (68,94 %) des bibliothèques dit participer à des activités de rayonnement visant les organismes d’alphabétisation. Moins de la moitié des bibliothèques qui ont répondu au sondage disent faire partie d’un partenariat pour l’alphabétisation communautaire (45,86 %). Elles signalent que les **trois** obstacles les plus importants qui les empêchent de le faire sont le manque de temps, le manque de financement et le manque de renseignements sur la création de partenariats efficaces.

Plus d’un tiers des bibliothèques ont répondu qu’elles accordent un appui financier à des partenariats pour l’alphabétisation communautaire. Les bibliothèques indiquent que la plus grande forme de soutien qu’elles apportent consiste en des dons en nature, c’est-à-dire en mettant à leur disposition du personnel ou des lieux de rencontre (51,28 %), suivi de la rédaction de lettres de recommandation pour les demandes de financement pour l’alphabétisation (20,51 %).

iii. Les bibliothèques et la technologie

Les réponses révèlent que les bibliothèques utilisent rarement la technologie lorsqu’il est question d’alphabétisation. Seulement 16,5 % des répondants disent avoir des sections de leur site Web consacrées à l’alphabétisation des adultes et au rayonnement. De plus, seulement 12,34 % ont recours à un enseignement assisté par ordinateur dans le cadre des programmes d’alphabétisation pour adultes et seulement 8,39 % offrent leur enseignement en ligne ou sur le Web.

D. Les bibliothèques et l’alphabétisation : examen de certains documents

La présente section vient ajouter aux réflexions des participants au Sommet 1995 et aux résultats de l’enquête sur les bibliothèques et le travail en alphabétisation en fournissant des exemples d’initiatives qui ont changé la façon de faire des bibliothèques. Ces exemples mettent en évidence les changements, les réalisations et les défis constants en lien avec le travail d’alphabétisation dans les bibliothèques.

En 2003, la CLA a présenté une série d'articles portant sur les bibliothèques et l'alphabétisation dans son magazine *Feliciter*.² Les articles traitent des changements effectués par les bibliothèques afin de mieux répondre aux besoins des Canadiens en matière d'alphabétisation ainsi que des défis auxquels elles continuent d'être confrontées dans ce domaine. Ce numéro contient des textes rédigés par des bibliothécaires qui ont un contact direct avec le public, des professeurs-bibliothécaires ainsi que des chercheurs et des professeurs d'université.

L'introduction à cette série d'articles rappelle l'importance du rôle joué par les bibliothèques dans la prestation de services d'alphabétisation. Les nouvelles pratiques reflètent l'évolution du rôle des bibliothèques en ce qui a trait à l'alphabétisation communautaire et montrent comment les bibliothèques tissent des liens avec le milieu de l'alphabétisation et offrent des services qui répondent à ses besoins. On cite, entre autres, l'exemple de la bibliothèque Westpark [*sic*] à Saskatoon. L'article souligne que « les livres ne sont plus les seuls à attirer l'attention des jeunes » (p.19). Les auteurs montrent que l'Internet et les vidéos sont des éléments essentiels dans une bibliothèque fréquentée par des jeunes. Ils affirment que la communication électronique a véritablement permis aux bibliothèques de se lancer dans « le monde de l'alphabétisation » et d'offrir plus de programmes formels d'alphabétisation des adultes. Thomas Quigley (Vancouver Public Library) insiste sur le fait que la technologie peut aider les bibliothèques à entrer en contact avec la collectivité et à attirer les gens qui œuvrent dans le domaine de l'alphabétisation. Il fait d'ailleurs remarquer que le milieu de l'alphabétisation se tourne davantage vers la technologie. La technologie permet de faire ressortir les services et les ressources en alphabétisation qui sont offerts par les bibliothèques. Il énumère d'autres façons d'utiliser efficacement le site Web des bibliothèques pour faire avancer la cause de l'alphabétisation, notamment en rendant plus accessible l'information portant sur l'alphabétisation, en indiquant clairement pourquoi les bibliothèques participent à l'alphabétisation et en fournissant des liens vers les organismes d'alphabétisation locaux. Il suggère aussi de profiter du site Web pour dresser une liste de ressources et expliquer comment accéder à la collection d'alphabétisation.

Dans son article, Sue Emson (Saskatoon Public Library) écrit à propos de l'urgence d'offrir des services aux personnes en marge de la société. Elle parle des liens serrés qui unissent depuis longtemps la bibliothèque de Saskatoon et les organismes d'alphabétisation. Elle décrit les groupes marginaux qui utilisent la bibliothèque, le matériel d'alphabétisation et les difficultés à trouver du financement pour offrir des programmes d'alphabétisation à l'extérieur de l'établissement. Elle parle de l'évolution des services d'alphabétisation de la bibliothèque, qui étaient passifs au départ et sont maintenant devenus actifs. La bibliothèque fait maintenant plus que mettre des lieux de rencontre et du matériel à la disposition des apprenants, elle propose également des programmes d'alphabétisation familiale et pour adultes en collaboration avec les organismes locaux et des séances d'initiation à la bibliothèque. Selon elle, les services personnalisés et la flexibilité sont deux éléments essentiels pour assurer la réussite des services d'alphabétisation.

² Voir *Feliciter*, volume 49, n° 1.

Les auteurs exposent aussi les défis que rencontrent les bibliothèques lorsqu'elles offrent des services d'alphabétisation. Parmi ces défis, il y a la nature institutionnelle des bibliothèques, les compétences requises pour s'y retrouver, les règlements existants et le fait que les gens marginalisés ne s'y sentent pas à l'aise. Ils notent aussi que le manque de communication et de collaboration entre les bibliothèques et autres organismes d'alphabétisation mène parfois au dédoublement des services ou à des services qui ne sont pas intégrés. De plus, l'utilisation efficace de la technologie pour faciliter l'accès de ceux qui œuvrent en alphabétisation représente également un défi.

En 2005, le magazine *Feliciter*³ a fait paraître une série d'articles axés sur les bibliothèques et les groupes mal desservis ou exclus de la société. Le numéro portait sur les travaux de développement communautaire dans la communauté des bibliothèques. Les groupes auxquels on fait référence dans ce numéro incluent les personnes pauvres, malades, atteintes d'une maladie mentale, peu instruites, sans instruction, toxicomanes, maltraitées et seules. Les personnes qui ont de la difficulté à lire et à écrire seraient incluses dans l'un ou l'autre de ces groupes. Annette DeFaveri (*Working together: Library – Community Connections*) fait part des difficultés relevées par d'autres quant à la création de liens avec les groupes marginalisés. Dans son article *Culture of Comfort*, elle se demande comment les bibliothèques peuvent relever les obstacles pouvant empêcher certains groupes d'utiliser les ressources alors qu'ils pourraient en bénéficier.

Selon elle, les bibliothèques doivent prendre conscience des obstacles institutionnels qu'elles érigent en continuant d'avoir recours aux méthodes traditionnelles lorsqu'elles interagissent avec les usagers. Par exemple, il est important de comprendre les raisons qui font que certaines personnes ne se sentent pas à l'aise dans une bibliothèque ou croient qu'elles n'y sont pas les bienvenues. Elle remarque que lorsqu'on parle de changement, il ne faut pas chercher à changer la perception que les personnes exclues se font de la bibliothèque, mais plutôt changer la perception des bibliothèques envers les personnes exclues. Pour y arriver, les bibliothèques devront aller à la rencontre des gens de la collectivité et leur demander ce qu'ils attendent de leur bibliothèque. Elle ajoute que lorsque nous demandons aux gens de nous dire ce dont ils ont besoin et ce qu'ils veulent, puis répondons à leurs attentes, nous bâtissons une bibliothèque inclusive qui écoute même les voix les moins audibles.

E. Initiatives des bibliothèques en alphabétisation

Cette section comprend une liste non exhaustive d'initiatives exemplaires en lien avec l'alphabétisation des adultes existantes dans les bibliothèques de partout au pays. Les initiatives d'alphabétisation ont été choisies en fonction de certains facteurs. Les initiatives devaient :

- correspondre à l'un des thèmes retenus pour le Sommet. Le thème « Développement communautaire » est venu s'ajouter à la liste de thèmes

³ Voir *Feliciter*, volume 51, n° 6.

à la suite d'entrevues et de discussions; l'un des exemples sélectionnés est en fait un programme national portant sur ce thème.

- porter sur une question touchant l'alphabétisation des adultes, y compris l'alphabétisation en anglais langue seconde.
- être établies et continues. De nombreux programmes ayant connu des réussites dans le passé n'existent plus aujourd'hui; d'autres initiatives ont atteint les objectifs visés apportant ainsi des changements dans les réseaux de bibliothèques.
- représenter les activités urbaines et rurales, les initiatives provinciales et les efforts de collaboration entre bibliothèques ainsi qu'avec des organismes externes.
- offrir un portrait des initiatives d'alphabétisation dans les bibliothèques de partout au pays.

Les présentations et les discussions au Sommet 2006 vont sans doute inciter les participants à s'entretenir d'autres projets prometteurs qui sont en place dans leurs réseaux de bibliothèques local ou provincial.

Pour chacun des exemples, il y a des renseignements sur la raison d'être et le financement du projet, une brève description des éléments distinctifs, des réussites et des répercussions du projet sur la bibliothèque et la collectivité, les défis auxquels les bibliothèques sont confrontées et ce qu'elles font pour y faire face, les prochaines étapes et puis des conseils pour ceux qui voudraient concevoir et offrir un programme similaire.

Thème : *Créer un lien entre les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation*

Initiative exemplaire : Community Literacy Collection Program (CLC): « Établir le lien entre l'alphabétisation et les bibliothèques » · depuis 2003. **Personne-ressource :** Mary Reynolds · Centre AlphaPlus · Toronto, Ontario

Raison d'être du programme CLC : En 2002, AlphaPlus a mené une étude de faisabilité en collaboration avec les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation de l'Ontario pour cerner les possibilités de partenariats. Les résultats de l'étude ont montré que les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation étaient très intéressés à mettre en place des partenariats qui permettraient d'accroître la portée et l'efficacité de la prestation des services d'alphabétisation.

Description du programme CLC : Le programme a pour but de mieux faire connaître les ressources et les services offerts afin d'inciter plus d'adultes ayant des difficultés à lire et à écrire à utiliser la bibliothèque. Il est géré par AlphaPlus et comprend des partenariats entre les organismes d'alphabétisation et les bibliothèques publiques dans toute la province de l'Ontario. Jusqu'à ce jour, la plupart des partenariats existent à l'intérieur des communautés anglophone, francophone et autochtone. Les bibliothèques reçoivent une collection d'un maximum de 200 ressources actuelles en alphabétisation pour une durée d'un an, un an et demi. La collection contient des ressources telles que du matériel de base en lecture, en écriture et en calcul, des recueils de textes adaptés « grand intérêt et vocabulaire simple », du matériel portant sur les compétences informatiques, la formation professionnelle et l'apprentissage en famille. Les bibliothèques reçoivent également des notices de catalogue qu'elles peuvent implanter afin d'effectuer le suivi de l'utilisation des documents. Les organismes d'alphabétisation travaillent avec les bibliothèques pour choisir les documents qui formeront la collection. Les bibliothèques préparent les documents avant de les placer sur les rayons. Les bibliothèques ainsi que les organismes d'alphabétisation signent une entente les engageant à promouvoir la collection et à participer à l'évaluation du programme. AlphaPlus fournit une trousse de promotion aux partenaires.

Réussites et répercussions : Depuis la mise en place du programme, le nombre de partenariats continue de s'accroître. Les organismes d'alphabétisation profitent du fait qu'ils ont du matériel adapté aux besoins des apprenants à leur disposition à la bibliothèque. Le programme facilite l'accès à la bibliothèque : par le passé, les apprenants se sentaient trop intimidés pour franchir le pas de la porte. Les organismes d'alphabétisation profitent également de l'accès aux ordinateurs et à l'espace de travail, et les apprenants peuvent aussi prendre connaissance des autres ressources qui sont à leur disposition. Les organismes d'alphabétisation mettent à profit leur expertise pour aider les bibliothèques à adapter les séances d'initiation en fonction des apprenants adultes. Dans certaines collectivités, les parents, les grands-parents, les enseignants et autres utilisent également la collection. Les bibliothèques reconnaissent l'importance d'améliorer leurs collections, et elles sont maintenant plus nombreuses à consacrer des fonds à l'alphabétisation. Les bibliothèques sont maintenant plus conscientes des besoins des apprenants adultes et de la façon dont elles peuvent les aider. Le programme a permis de solidifier et d'élargir les partenariats entre les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation. Le programme a eu pour effet d'accroître les attentes quant à la nécessité d'avoir accès à des ressources en alphabétisation dans les collectivités.

Défis : Assurer la viabilité du programme une fois la période de prêt terminée demeure le plus grand défi. AlphaPlus a tenté de relever ce défi en prolongeant la période de prêt et en ajoutant 50 nouvelles ressources à la collection.

Prochaine étape : AlphaPlus va poursuivre le programme CLC et y ajouter un volet pour la communauté des personnes sourdes.

Conseils : Concevoir le modèle dans ses moindres détails avant de mettre en place un tel programme. Il a fallu trois ans à AlphaPlus pour trouver son propre modèle.

Thème : *Créer un lien entre les bibliothèques et les partenaires communautaires*

Initiative exemplaire : ABC des Portages · Rivière-du-Loup, Québec · depuis 2003. **Personne-ressource :** Anne Paquette · ABC des Portages.

Raison d'être d'ABC des Portages : Les bibliothécaires de la région ont reconnu la nécessité d'offrir de la formation en lecture et en écriture aux adultes des environs. La mise en place de cette initiative découle du consensus reconnaissant le manque d'accès aux programmes d'alphabétisation dans la région et la nécessité de sensibiliser davantage le public à l'alphabétisation.

Description d'ABC des Portages : L'initiative porte le nom d'ABC des Portages. Elle vise à offrir de la formation de base en lecture et en écriture aux adultes du Bas-Saint-Laurent, de promouvoir l'alphabétisation des adultes dans la région et de sensibiliser le public à l'alphabétisation des adultes. ABC des Portages existe depuis 1990. Des intervenants donnent de la formation de base en lecture, en écriture et en informatique à des petits groupes d'adultes peu alphabétisés. Les apprenants reçoivent la formation dans les bibliothèques municipales ou dans les centres d'emploi locaux. Les partenaires de cette initiative sont le réseau des bibliothèques municipales, la commission scolaire et les centres d'emploi locaux. ABC des Portages gère l'initiative, coordonne le travail des intervenants, s'occupe de la promotion de l'initiative, etc. Les bibliothèques municipales mettent des ressources telles que de l'espace pour donner la formation, des ordinateurs sur place et des livres à la disposition des participants. Les centres d'emploi locaux prêtent aussi des locaux. Les centres d'emploi locaux et la commission scolaire financent ABC des Portages.

Pour faire la promotion d'ABC des Portages, le personnel a recours aux campagnes publicitaires, dont le porte-à-porte. D'autres organismes communautaires tels que les cuisines collectives et les centres de santé et de santé mentale communautaires ont grandement contribué aux efforts de sensibilisation. ABC des Portages est un organisme indépendant, qui compte 12 employés, dont un représentant du conseil des bibliothèques municipales.

Réussites et répercussions : ABC des Portages a permis à de nombreux adultes de la région de suivre la formation en alphabétisation. Il y a environ 80 personnes qui participent au programme chaque année. Chacun s'engage à suivre entre trois et six heures de formation par semaine. De plus, on encourage les participants à lire en famille, ce qui contribue également à promouvoir l'alphabétisation familiale.

Défis : Il n'est pas facile de recruter des adultes peu alphabétisés puisqu'ils hésitent souvent à demander de l'aide. Afin de relever ce défi, ABC des Portages effectue, depuis 2003, du recrutement porte-à-porte, et plus particulièrement dans les secteurs les plus défavorisés de la région. Cette campagne a eu pour effet d'augmenter le nombre de participants. La région du Bas-Saint-Laurent, au Québec, englobe 20 villages. Cela représente une difficulté qu'ABC des Portages tente de contourner en offrant la formation dans les bibliothèques municipales de chaque village, ce qui facilite l'accès à un plus grand nombre de participants.

Conseils : Les initiatives d'alphabétisation devraient créer des liens avec les bibliothèques puisque les bibliothécaires peuvent aider à identifier les adultes peu alphabétisés lorsque ceux-ci ont de la difficulté à utiliser la bibliothèque. Les bibliothécaires devraient se demander ce qui se cache derrière cette difficulté et demeurer attentifs aux besoins de la clientèle. Étant donné que plusieurs bibliothèques municipales ont des ordinateurs, la formation en alphabétisation doit aussi inclure une formation de base en informatique.

Thème : *Livres pour apprenants adultes*

Initiative exemplaire : Collection pour tous · Ville de Montréal · Montréal, Québec · depuis 1991. **Personne-ressource :** Diane Fréchette · Ville de Montréal.

Raison d'être de *Collections pour tous* :

Bien qu'il y ait de nombreux livres savants sur l'alphabétisation des adultes, il y avait dans les bibliothèques municipales de Montréal très peu de livres en français pour les lecteurs adultes débutants. L'Année internationale de l'alphabétisation et un besoin criant pour une collection qui répondrait aux besoins des lecteurs adultes débutants ont mené à la création de la *Collection pour tous*.

Description de l'initiative :

L'initiative porte le nom de *Collection pour tous*. Elle a pour but de promouvoir la lecture et l'alphabétisation au sein des adultes francophones peu alphabétisés de la Ville de Montréal en leur offrant une collection de livres et autres documents adaptés à leurs besoins. La *Collection pour tous* existe depuis 1991. La collection compte actuellement entre 1 500 et 2 000 romans et ouvrages généraux pour tous les goûts et tous les genres. Une seule personne s'occupe de choisir les ouvrages de la collection. Toutes les bibliothèques participantes reçoivent la même collection afin d'assurer une répartition équitable dans l'ensemble de la ville. La sélection, la réception et la distribution des livres se font à partir d'un point central. Les bibliothèques participantes doivent payer les livres qui s'ajoutent à leur collection et s'occupent de gérer les prêts de ces livres. Les livres de *Collection pour tous* sont prêtés aux utilisateurs pour une courte durée ou aux établissements comme les centres d'éducation des adultes, les centres communautaires ou les centres pour femmes pour une plus longue durée.

La Ville de Montréal, Division planification et développement du réseau des bibliothèques, finance et gère le programme, c'est-à-dire qu'elle s'occupe de son développement, de sa coordination, des ajustements nécessaires et de sa promotion. Le Secrétariat national à l'alphabétisation a accordé deux importantes subventions : la première a servi à démarrer le projet et la deuxième, à le mettre en ligne.

Réussites et répercussions :

L'initiative *Collection pour tous* a réussi à assembler une grande collection d'ouvrages destinés aux adultes peu alphabétisés, à faire prendre conscience de la nécessité d'avoir une telle collection pour desservir cette population et à répondre aux besoins des adultes ayant des difficultés en lecture et en écriture.

Défis :

Les initiatives d'alphabétisation demandent beaucoup d'efforts quant au rayonnement et à la médiation de la part des bibliothécaires. Dans plusieurs cas, les bibliothèques n'ont pas les fonds nécessaires pour le faire ou ne voient pas l'intérêt. De plus, les bibliothèques sont souvent perçues comme des institutions rigides qui ne favorisent pas la prestation de services aux adultes qui ont de la difficulté à lire et à écrire. Cette initiative aide à changer les perceptions des gens face aux bibliothèques et à l'alphabétisation. Malheureusement, l'initiative de la *Collection pour tous* ne reçoit pas le financement continu dont elle a besoin.

Conseils :

Il est très important d'être à l'écoute des besoins de la clientèle ciblée. Le genre de livres et les sujets sur lesquels ils portent sont très importants, ils doivent donc être choisis avec soin. La collection devrait offrir un certain équilibre en tenant aussi compte des besoins et des goûts des utilisateurs. Il est également nécessaire que les bibliothécaires aillent à la rencontre des adultes qui ont des difficultés en lecture et en écriture et que la collection soit aussi accessible que possible.

Thème : *Livres pour apprenants adultes et pour les praticiens en alphabétisation*

Initiative exemplaire : Literacy Clearinghouse Project (projet de centre d'information en alphabétisation) · Provincial Information and Library Resources Board · St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador · depuis 2003. **Personne-ressource :** Michelle Walters · St. John's Public Library

Raison d'être du projet Literacy Clearinghouse : Les intervenants ont proposé que la bibliothèque voit comment elle pourrait distribuer le matériel d'alphabétisation à tous les programmes dans l'ensemble de la province. Au même moment, le Literacy Development Council de la province a fermé ses portes et a fait don de sa collection de 1 100 ouvrages d'alphabétisation à la bibliothèque de St. John's.

Description de l'initiative : Le Provincial Information and Library Resources Board, qui compte 96 bibliothèques sur l'ensemble du territoire de la province, a reçu du Secrétariat national à l'alphabétisation une subvention d'un an pour développer le centre d'information. Le projet visait à : à consulter les gens qui œuvrent dans le milieu de l'alphabétisation pour connaître les besoins réels, à bâtir une collection de ressources de base en alphabétisation qui sera ensuite mise à la disposition de l'ensemble de la province et à rassembler les ressources utilisées dans le milieu en un seul point : le centre d'information. Les organismes ayant reçu des fonds du Secrétariat national à l'alphabétisation ont dû envoyer leur produit au centre d'information. Le projet a été dirigé par un comité consultatif composé d'intervenants en alphabétisation. La bibliothèque, avec l'aide de la communauté d'alphabétisation, a acheté de nouvelles ressources telles que des trousseaux contenant des DVD, des vidéos et des documents portant sur les études les plus récentes dans le domaine. Les organismes d'alphabétisation pouvaient emprunter du matériel grâce aux prêts entre bibliothèques. La bibliothèque a continué le travail de rayonnement même une fois la subvention épuisée.

Défis : Le personnel des programmes d'alphabétisation ne voulait pas envoyer leur matériel au centre d'information parce qu'il ne voulait pas avoir à travailler avec un intermédiaire. Cette difficulté a été contournée au moment où la bibliothèque a affiché le matériel disponible; les organismes d'alphabétisation se sont alors mis à se prêter le matériel entre eux. Un autre obstacle empêchait les praticiens d'emprunter les ressources : leur manque de connaissances quant au fonctionnement du système de prêt entre bibliothèques. La bibliothèque a pris l'initiative de leur faire parvenir du matériel en fonction des besoins qu'ils avaient mentionnés au cours de la consultation initiale. La bibliothèque de St. John's a également envoyé des collections à ses autres succursales pour qu'elles les distribuent aux organismes locaux d'alphabétisation. Deux obstacles majeurs à la distribution étaient : (1) les bibliothèques n'ont pas toutes réussi à établir de bons liens avec les organismes d'alphabétisation et (2) la géographie. La bibliothèque la plus proche pouvait être située à une centaine de kilomètres de l'organisme d'alphabétisation et accessible seulement en motoneige.

Réussites et répercussions : Les praticiens en alphabétisation qui ont reçu des petites collections étaient ravis. Quand le personnel de la bibliothèque partait en tournée de rayonnement dans la province, il apportait du matériel, et les gens empruntaient tout ce qui était disponible.

Prochaine étape : La bibliothèque a sollicité des fonds afin d'engager un coordonnateur qui fera le tour de la province pour remettre des collections aux organismes d'alphabétisation. Cette personne formera le personnel à faire une demande de prêt entre bibliothèques et montrera au personnel et aux apprenants ce que la bibliothèque a à offrir.

Conseils : Établissez un bon rapport avec les organismes d’alphabétisation. Dites-leur savoir que vous ne cherchez pas à les remplacer, mais plutôt à les aider. Soyez flexible en ce qui a trait aux règlements. Soyez prêt à perdre des livres.

Thème : *Livres pour apprenants adultes et pour les praticiens en alphabétisation*

Initiative exemplaire : Le programme des minibibliothèques · Québec · depuis 2002.

Personne-ressource : Ghislaine Jetté · Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF) · Montréal

Description de l'initiative des minibibliothèques : Le programme des minibibliothèques vise à mettre des livres intéressants et faciles à lire à la disposition de nouveaux lecteurs adultes, surtout dans les régions où il est difficile d'avoir accès à de tels livres. Une minibibliothèque est une collection unique présentée dans un coffret. Chaque minibibliothèque contient 40 documents qui portent sur divers sujets, dont le bricolage, les sciences, l'histoire, etc., et comprend des romans, des nouvelles et des biographies. Les livres sont choisis en fonction des besoins particuliers et des niveaux de lecture des lecteurs débutants. Il existe 67 minibibliothèques qui voyagent au sein du réseau des organismes d'alphabétisation du Québec. Chaque minibibliothèque est envoyée dans deux organismes chaque année. Depuis 2002, les organismes d'alphabétisation communautaires et les apprenants participent à la sélection des livres qui composent les collections. Les livres sont choisis à partir des goûts et des intérêts des participants. Jusqu'à maintenant, les centres d'alphabétisation et leurs apprenants ont créé 27 minibibliothèques.

Cette initiative est en place depuis 2000. Parmi les partenaires, il y a le CDEACF, des centres d'éducation des adultes et des organismes communautaires d'alphabétisation de partout au Québec. Le CDEACF gère l'initiative et en fait la promotion alors que le ministère de l'Éducation du Québec et le Secrétariat national à l'alphabétisation la financent conjointement. Les centres d'alphabétisation peuvent emprunter les minibibliothèques gratuitement, mais ils doivent payer les coûts d'expédition. La promotion se fait principalement dans les centres et les organismes communautaires d'alphabétisation participants. De plus, le programme se fait connaître grâce aux articles qui paraissent dans les journaux locaux et à la publicité interne de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec.

Réussites et répercussions : Le programme des minibibliothèques a réussi à faire parvenir des livres à de nouveaux lecteurs adultes et à fournir du matériel à des intervenants en alphabétisation dans des centres d'éducation des adultes partout au Québec. La réaction des participants a été extraordinaire et inspirante à la fois. Plusieurs d'entre eux ont découvert qu'il existe des livres sur des sujets qui les intéressent, et que ceux-ci peuvent être accessibles et faciles à lire. Après avoir lu un livre de la première à la dernière page pour la première fois de leur vie, certains participants ont une plus grande confiance en eux.

Défis : La promotion des collections et le recrutement de nouveaux organismes et centres communautaires d'alphabétisation demandent des efforts constants. Il est difficile d'assurer un financement permanent, c'est pourquoi le CDEACF doit régulièrement présenter une nouvelle demande de financement pour ce programme.

Conseils : Écoutez ce que les participants ont à dire et travaillez avec eux pour créer les minibibliothèques.

Thème : *Promouvoir la lecture*

Initiative exemplaire : Golden Oak Book Club · Ontario Library Association (OLA) · Ontario · depuis 2002. **Personne-ressource :** Brenda Livingston · Toronto Public Library

Raison d'être du cercle de lecture Golden Oak : La Toronto Public Library a eu l'idée de lancer un cercle de lecture en vue de promouvoir la lecture seulement pour le plaisir que cela procure et pour répondre à une question qui revient toujours : « Pouvez-vous nous recommander des livres faciles à lire qui s'adressent aux adultes? » L'OLA parraine déjà des programmes semblables qui s'adressent aux enfants et était d'accord pour appuyer un programme qui cible l'alphabétisation chez les adultes.

Description du cercle de lecture Golden Oak : Le cercle de lecture a pour but de promouvoir la lecture pour le plaisir auprès d'apprenants adultes en Ontario. Un comité formé de bibliothécaires et de praticiens en alphabétisation passe en revue une série de livres avant de sélectionner les six ouvrages qui seront présentés au cercle de lecture. Les livres choisis lors de la sélection officielle sont canadiens, ont été publiés au cours des cinq dernières années et plaisent une grande variété de lecteurs. Le contenu des livres convient à des lecteurs qui ont atteint divers degrés de compétence en lecture. Les activités du cercle de lecture vont de septembre à juin chaque année. Les droits d'inscription couvrent tous les apprenants d'un même programme. Un guide de discussion et des renseignements sur chacun des auteurs sont disponibles sur le site Web du club Golden Oak. Les apprenants peuvent ajouter leurs commentaires sur les livres qu'ils ont lus sur le site Web ou les envoyer par la poste à l'OLA. Il y aura une cérémonie de remise de prix en juin au cours de laquelle l'un de ces livres recevra le prix « Readers' Choice » (choix basé sur les recommandations des lecteurs). Le cercle de lecture est une initiative de l'OLA en collaboration avec plusieurs partenaires. Le National Book Service paie pour être le fournisseur officiel des livres sélectionnés. Le personnel de la Toronto Public Library préside le comité directeur et le comité de sélection; la bibliothèque organise également la cérémonie de remise de prix et fournit l'endroit pour la tenue de celle-ci. La Société canadienne des postes contribue financièrement à l'achat des livres. Les programmes d'alphabétisation peuvent emprunter les livres par l'entremise de leur réseau d'alphabétisation régional ou du Centre AlphaPlus. Dernièrement, le Conseil des Arts du Canada a organisé des tournées d'auteurs, en particulier dans les collectivités qui n'ont pas normalement la chance d'en rencontrer.

Réussites et répercussions : Le cercle de lecture Golden Oak introduit des livres grand public dans les programmes d'alphabétisation. Les livres racontent des histoires captivantes et permettent aux apprenants adultes d'améliorer leurs connaissances générales et leur compréhension du monde. D'autres apprenants adultes demandent ces livres, qui sont également utilisés à l'extérieur de l'Ontario. Grâce au cercle de lecture, les éditeurs sont désormais plus conscients du marché que représentent les apprenants adultes en alphabétisation. De plus, le cercle de lecture a contribué à mieux faire connaître l'alphabétisation dans les bibliothèques.

Défis : L'un des défis est de promouvoir le cercle de lecture auprès des formateurs et des tuteurs en zones rurales. Un autre défi est d'amener les gens à concevoir les différentes façons d'intégrer le cercle de lecture à leur programme. Le guide de discussion utilisé par le cercle de lecture montre comment il est possible d'utiliser les livres avec la solution axée sur les résultats d'apprentissage préconisée par le gouvernement de l'Ontario.

Prochaine étape : Le comité directeur veut développer un site Web pour le cercle de lecture afin d'accroître la valeur des livres sélectionnés.

Conseils : Moins, c'est parfois mieux. Les apprenants ont souvent de la difficulté à avoir accès aux livres; de plus, ils lisent lentement. Un nombre réduit de livres semble être efficace.

Thème : *Alphabétisation familiale*

Initiative exemplaire : Learning Together · Regina Public Library · Régina, Saskatchewan · depuis 2002. **Personne-ressource :** Alice Samkoe · Regina Public Library

Raison d'être de Learning Together : La Regina Public Library (RPL) a reconnu la nécessité d'un programme d'alphabétisation et de langue destiné aux mères immigrantes qui restent à la maison avec des enfants d'âge préscolaire et qui n'ont pas de moyen de transport pour se rendre en classe. Ces mères luttent pour élever leurs enfants dans une culture qui n'est pas la leur; elles ont besoin de cours d'anglais langue seconde pour fonctionner au quotidien et veulent de l'information sur le système social canadien. Les participantes ne cherchent pas du travail à temps plein et elles sont soit en train de compléter le nombre d'heures de cours de langue pour les immigrants au Canada auxquelles elles ont droit ou l'ont déjà complété. Étant donné qu'elles n'ont personne pour s'occuper de leurs enfants, elles ne peuvent avoir accès aux services d'enseignants-tuteurs bénévoles ni aux groupes de conversation offerts gratuitement à la RPL.

Description de Learning Together : *Learning Together* a pour buts de créer un milieu favorable pour les parents nouvellement arrivés, de leur donner de l'information au sujet des systèmes sociaux du Canada, de les aider à améliorer leur connaissance de l'anglais et leurs compétences en lecture et en écriture ainsi que de discuter de questions qui touchent leur rôle de parents. Le modèle d'alphabétisation familiale utilisé, « direct child / direct parent », prévoit du temps de formation individuel pour le parent et pour l'enfant, et du temps ensemble. Chaque séance dure deux heures : les parents suivent un cours d'anglais langue seconde ou d'alphabétisation pendant une heure et quart tandis que les enfants participent à un programme préscolaire structuré, donné en anglais. Les autres quarante-cinq minutes sont consacrées à des activités parent-enfant où ils peuvent jouer, lire ou prendre une collation ensemble et choisir les livres qu'ils désirent emprunter.

Les mères prennent part à l'élaboration du cours en offrant des suggestions de sujets qui les intéressent et de vocabulaire qu'elles croient avoir besoin au quotidien et pour l'éducation des enfants. Le programme se tient une fois par semaine, de septembre à juin, et peut accueillir jusqu'à 15 femmes. Le programme paie les frais de transport par taxi entre la maison et la bibliothèque, sans quoi les parents ne pourraient pas s'y rendre.

La personne responsable de la programmation des services d'alphabétisation met en place le programme et est chargée de réunir des fonds qui serviront à financer le service de taxi, le matériel et les autres coûts associés au programme. La RPL lui paie son salaire et fournit l'espace pour la tenue du programme.

Réussites et répercussions : La participation des femmes dans la planification du cours a eu pour effet de créer un climat dans lequel elles se sentent engagées et où elles peuvent discuter, rire et partager en toute confiance. Les femmes ont commencé à se réunir chez l'une ou chez l'autre à l'extérieur des heures de cours. Les apprenantes se réunissent une fois par mois pour discuter du programme, de son fonctionnement, des sujets qu'elles aimeraient aborder en classe et des changements à apporter. Elles démontrent beaucoup d'enthousiasme envers le programme et, dans une évaluation finale, ont même demandé que le programme soit offert deux fois par semaine.

La responsable de la programmation des services d'alphabétisation présente le programme dans des ateliers qui s'adressent à des associations œuvrant dans le milieu de l'alphabétisation et de l'anglais langue seconde en Saskatchewan.

Défis : Le plus grand défi a été la mise en place du programme, car il était perçu comme un programme d'anglais langue seconde plutôt qu'un programme d'alphabétisation familiale. D'autres bibliothèques remettent en question l'usage du taxi pour les déplacements même si ce service est financé par une subvention et n'est pas compris dans les dépenses de la bibliothèque.

Prochaine étape : Trouver du financement et maintenir le programme en place année après année.

Conseils : Essayez de rendre le programme d'enseignement le plus interactif possible afin que les apprenants obtiennent l'aide dont ils ont besoin sur les plans linguistique, de l'alphabétisation et de l'éducation des enfants.

Thème : *Alphabétisation familiale*

Initiative exemplaire : Man in the Moon · Vancouver Public Library · Vancouver, Colombie-Britannique depuis 2000. **Personne-ressource :** Janice Douglas · Vancouver Public Library

Raison d'être de Man in the Moon : La nécessité de créer un programme pour aider les pères à créer des liens avec leurs enfants a été relevée au cours d'une réunion entre des organismes de la collectivité. La bibliothèque a alors proposé de mettre sur pied un programme de lecture destiné aux pères et leurs enfants. Comme les efforts de collaboration ne semblaient pas aller de l'avant, la bibliothèque a donc lancé son propre programme à l'une de ses succursales.

Description du programme Man in the Moon : Le but premier du programme Man in the Moon est de donner l'occasion aux pères et aux autres hommes qui s'occupent d'enfants de trois à cinq ans de créer des liens par la lecture et autres activités connexes. Le programme vise à améliorer les compétences en lecture de l'adulte et de l'enfant. Les parents ou les gardiens proviennent de milieux divers : des immigrants pour qui l'anglais n'est pas la langue maternelle, des autochtones des Premières nations et des hommes issus de familles à faible revenu vivant au centre-ville. Certains de ces hommes proviennent de cultures où ils sont rarement appelés à lire, à participer à l'alphabétisation et à prendre soin des enfants. Un homme anime les ateliers de lecture, de contes et d'activités parent-enfant. Des spécialistes sont également invités à venir parler de nutrition, de la sécurité et de l'éducation des enfants. Le programme dure dix semaines et est offert trois fois par année dans cinq succursales de la bibliothèque. Les animateurs n'ont pas tous la même expérience; il y a entre autres des bibliothécaires, des diplômés en éducation à la petite enfance, des étudiants en bibliothéconomie et des conteurs. Aucun d'eux n'a d'enfant. La bibliothèque mène des activités de collecte de fonds aux échelles locale et provinciale pour couvrir tous les frais liés au programme. Un manuel de formation, financé par Literacy B.C., est disponible. La promotion du programme s'est faite grâce à des articles parus dans les journaux, des présentations à des conférences et par l'entremise du réseau qui soutient l'engagement familial.

Réussites et répercussions : Le programme Man in the Moon est maintenant offert dans cinq succursales qui desservent divers quartiers. Au total, 80 à 90 % des participants disent que le fait que le programme ne soit offert qu'aux hommes fait toute la différence. La bibliothèque croit qu'il est essentiel que les animateurs soient aussi des hommes pour maintenir le climat positif qui se dégage de cet univers masculin. Les pères (ou les gardiens) disent se sentir plus près de leurs enfants. Le nombre de parents qui empruntent et lisent des livres, donnent l'exemple en faisant la lecture et deviennent des usagers réguliers de la bibliothèque a augmenté. Les pères prennent conscience de l'importance de l'alphabétisation des jeunes enfants. Ils apportent de nouvelles idées pour le programme, ils participent plus d'une fois au programme et apprennent à choisir des livres pour leurs enfants.

Défis : Au départ, il était difficile de recruter des participants, mais le nombre a lentement continué de croître au fur et à mesure que la bibliothèque revoyait les buts du programme et les activités proposées. Il peut être difficile de trouver un animateur possédant les compétences requises. Il faut du temps et une bonne planification pour offrir des collations, inviter des spécialistes et proposer des livres à emprunter.

Prochaine étape : La bibliothèque aimerait engager un animateur à temps plein. Il faut du temps et de l'argent pour mettre sur pied les ateliers de formation.

Conseils : Commencez par engager votre animateur. Si vous le pouvez, travaillez en collaboration avec un partenaire. L'emplacement doit permettre l'accès à des livres qui pourront

être empruntés. Allouez-vous suffisamment de temps pour faire la promotion du programme et pour réserver les spécialistes-invités.

Thème : *Formation et perfectionnement des compétences*

Initiative exemplaire : Vancouver Public Library Literacy Training Workshop · Vancouver, Colombie-Britannique · depuis 1996. **Personne-ressource :** Thomas Quigley · Vancouver Public Library (VPL)

Raison d'être de l'atelier de formation en alphabétisation : À la suite d'une évaluation globale des activités d'alphabétisation tenues par le réseau de la VPL en 1994 (Vancouver Public Library Literacy Evaluation Project), le comité d'anglais langue seconde et d'alphabétisation a commandé l'élaboration d'un atelier et d'un manuel de formation en alphabétisation. Un cadre de formation relative à l'alphabétisation a été mis en place pour les employés de la VPL.

Description de l'atelier de formation en alphabétisation : Cet atelier de formation destiné au personnel de la bibliothèque vise à lui expliquer en quoi consiste l'alphabétisation des adultes, comment les difficultés en lecture et en écriture peuvent toucher les personnes qui vivent avec ces difficultés et ce qu'il peut faire pour mieux répondre aux besoins de ces personnes. Le premier atelier et le manuel ont d'abord été créés en 1996, dans le cadre d'un projet de l'école de bibliothéconomie, puis ils ont été révisés en 1998 et en 2001. Le comité d'anglais langue seconde et d'alphabétisation se charge de donner la formation dans toutes les succursales de la VPL. Le comité offre la formation de trois façons : une formation complète qui fait appel à des vidéos, à des intervenants, à des discussions et à des trousse d'information; une formation intermédiaire sans les vidéos ou les intervenants; une courte présentation suivie d'une brève discussion et de la remise de la trousse d'information. La formation est divisée en quatre sections : une introduction à l'alphabétisation, un profil des apprenants adultes qui éprouvent des difficultés en lecture et en écriture, les services offerts par la VPL et autres organismes communautaires aux personnes qui ont de la difficulté à lire et à écrire, et un aperçu de ce que le personnel peut faire lorsqu'il dessert cette population. Il faut compter six mois avant que le comité ait fait le tour de toutes les succursales du réseau. Le comité se charge de faire la promotion de la formation, de programmer les séances de formation, de se tenir au courant du roulement du personnel et des succursales qui ont besoin d'une mise à jour. L'animateur compte sur un manuel, des documents, des vidéos et une série d'instructions.

Réussites et répercussions : Les membres du comité ont offert la formation au cours de réunions pour l'ensemble du réseau, de réunions du personnel sur place dans les unités ou les succursales, de conférences annuelles du personnel pour les employés qui ne se réunissent pas régulièrement, comme les assistants et le personnel auxiliaire. La formation est plus efficace lorsque le comité présente la séance complète comprenant les vidéos, les interactions et une discussion approfondie. La formation a été donnée à au moins 120 personnes, majoritairement des employés du service de l'information.

Défis : C'est le superviseur qui décide si ses employés, notamment les assistants de bibliothèque qui travaillent à la mise en circulation et la manutention du matériel et le personnel auxiliaire, suivront la formation ou non. Le comité d'anglais langue seconde et d'alphabétisation est le seul à offrir la formation et il doit de plus tenir compte des horaires, de la charge de travail et des besoins des diverses succursales. Il y a 350 employés à temps plein à la VPL en plus des 350 autres employés qui occupent d'autres postes. Le comité n'a pas eu l'occasion de partager cette formation avec d'autres réseaux de bibliothèques dans la province.

Prochaine étape : Verser le contenu de la formation sur l'intranet de la VPL afin de permettre une plus grande circulation à l'intérieur du réseau.

Conseils : Continuez d'offrir la formation même si les employés se disent bien informés au sujet de l'alphabétisation. Même s'ils pensent bien connaître le sujet, la formation peut toujours leur apprendre quelque chose.

Thème : *Relations gouvernementales*

Initiative exemplaire : Literacy Now · Gouvernement de la Colombie-Britannique · de 2004 à 2010, et au-delà. **Personne-ressource :** Brenda Le Clair · Literacy Now, 2010 Legacies Now · Colombie-Britannique

Raison d'être de Literacy Now : Literacy Now fait partie de l'initiative 2010 Legacies Now, mise en place par le gouvernement de la Colombie-Britannique, qui vise à créer, avant la tenue des Jeux Olympiques de 2010, un héritage durable dont profiteront les citoyens de la province. L'alphabétisation, l'un des quatre domaines de legs, englobe les questions qui touchent les compétences essentielles dans un monde axé sur la technologie, l'écart grandissant entre les populations instruites et sous-instruites de la Colombie-Britannique, les différences qui existent entre les régions rurales et les zones urbaines en ce qui concerne les difficultés en lecture et en écriture en milieu scolaire et chez les adultes, le besoin de créer des programmes d'alphabétisation adaptés sur le plan culturel pour les Autochtones.

Description de Literacy Now : Literacy Now vise la participation, la durabilité et la performance : accroître l'accessibilité aux initiatives en alphabétisation ainsi que l'équité, maintenir les initiatives et renforcer les capacités communautaires et puis élever les niveaux d'alphabétisation à tout âge. Literacy Now est un processus de planification communautaire conçu pour créer des communautés d'apprentissage. Cette stratégie de développement communautaire vise à bâtir de nouvelles alliances à l'intérieur des collectivités et à créer des initiatives en alphabétisation conçues localement. Les bibliothèques participent toujours aux initiatives, même que bien souvent, ce sont elles qui les dirigent. À Burnaby et dans la région composée des trois villes de Port Coquitlam, de Coquitlam et de Port Moody, les bibliothèques sont les partenaires responsables du processus de planification communautaire. Ce processus se divise en trois étapes, soit les discussions initiales, la préparation du plan communautaire et son implantation. Le gouvernement provincial finance l'étape de la planification et les trois premières années de l'implantation de l'initiative, essentiellement par l'intermédiaire du ministère de l'Éducation. Une table ronde communautaire rassemble des membres de divers groupes afin de tracer un portrait de la communauté, faire l'historique de ses apprentissages, établir l'inventaire des services d'alphabétisation et dresser le bilan des acquis et des besoins de la collectivité. Le groupe tire parti des forces de chacun et de la collaboration qui existe au sein de la collectivité; on passe d'une mentalité compétitive où l'on s'arrache le financement et les apprenants à une mentalité de coopération communautaire. À titre d'exemple, un groupe de représentants du milieu de l'éducation (de la maternelle à l'université), du secteur du développement économique, des bibliothèques, du gouvernement et de la B.C. Teacher's Federation de Prince Rupert et d'un regroupement de quatre îles habitées par des Premières nations ont travaillé ensemble pour mettre sur pied un projet.

Quelques-unes des initiatives existantes liées à l'apprentissage des adultes sont des cercles de lecture dans les bibliothèques, un environnement d'apprentissages non structurés là où les apprenants ont l'habitude de se rassembler et des programmes au profit des sans-abri. Les bibliothèques ont élargi leur gamme de services afin d'attirer de nouveaux apprenants dans de nouvelles circonstances et en ayant recours à des méthodes différentes.

Réussites et répercussions : Il y a déjà 44 collectivités qui prennent part au processus en plus des 30 autres qui débiteront en septembre 2006 et des 100 autres qui pourraient s'ajouter plus tard. Les collectivités travaillent ensemble dans le respect, tiennent compte de ce qui a été fait dans le passé et prennent en charge l'alphabétisation. Les bibliothèques ont joué un rôle central dans les démarches; elles ont encouragé la collaboration et ont offert des ressources et du soutien.

Défis : Amener les gens à voir au-delà du territoire et de la compétition dans l'obtention du financement à la pièce. Favoriser une culture où les efforts communs permettent d'apporter de vrais changements, d'intégrer l'alphabétisation aux activités communautaires et de créer des communautés d'apprentissage.

Prochaine étape : Collaborer avec toutes les collectivités de la Colombie-Britannique, qui souhaitent participer à Literacy Now. Travailler en collaboration avec le gouvernement provincial pour établir une stratégie de financement à long terme.

Conseils : Les provinces travaillent ensemble pour mettre sur pied une stratégie nationale d'alphabétisation étalée sur dix ans et pour obtenir l'appui du gouvernement fédéral. Chacune des provinces travaille de son côté pour établir sa propre stratégie d'alphabétisation à long terme.

Thème : *Développement communautaire*

Initiative exemplaire : Working Together: Library-Community Connections, initiative nationale à Halifax, Toronto, Régina, Vancouver · Le programme d'Halifax · de 2004 à 2008

Personnes-ressources : Annette DeFaveri (coordonnatrice nationale) · Vancouver Public Library; Darla Muzzerall · Halifax Public Libraries

Raison d'être de Working Together : C'est l'inquiétude de voir le nombre de personnes exclues de la société qui n'utilisent pas la bibliothèque qui a poussé la Vancouver Public Library à proposer une initiative nationale à laquelle participeraient les trois autres villes. Dans chacune de ces villes, des populations, telles que les familles à faible revenu, les sans-abri, les ex-détenus, les nouveaux immigrants et les Autochtones, éprouvent souvent des difficultés en lecture et en écriture et risquent souvent d'être exclues des services offerts à l'ensemble de la population dans les bibliothèques. Ces bibliothèques tenaient à prendre des mesures pour assumer leur rôle à titre d'institution sociale égalitaire.

Description de Working Together : Le but de Working Together est de travailler avec les collectivités pour concevoir des façons d'offrir les services des bibliothèques que les populations exclues de la société veulent et de réduire les obstacles auxquels elles font face dans les bibliothèques. Cette initiative fait appel à une démarche de développement communautaire visant à changer la culture institutionnelle des bibliothèques, qui mène bien souvent à l'exclusion. La première étape consiste à créer des liens avec les individus et les organismes de la collectivité afin de poser les assises d'un programme fondé sur la confiance et le respect. Ensuite, les bibliothèques essaient de comprendre comment les gens les perçoivent, ce qu'ils attendent de leurs bibliothèques et comment ces dernières peuvent mieux les servir. Durant tout le processus, la bibliothèque travaille avec les individus en tenant compte des difficultés qui touchent leur vie et avec la collectivité dans son ensemble. Ressources humaines et Développement social Canada finance l'initiative; les bibliothèques ont des partenaires communautaires et engagent des bibliothécaires spécialisés en développement communautaire.

À titre d'exemple, le personnel affecté au projet à Halifax a effectué un sondage en allant de porte en porte dans un voisinage à faible revenu en banlieue de la ville pour poser des questions aux gens à propos de leur utilisation de la bibliothèque et des services offerts par celle-ci. Le personnel a utilisé l'excuse du sondage pour établir un contact avec les individus et les familles et également pour savoir s'ils utilisent les services de la bibliothèque. Ceux qui n'utilisent pas les services disent que les bibliothèques sont pour les enfants, et non pas les adultes, et qu'elles ne leur sont pas utiles puisqu'ils ne lisent jamais par plaisir.

La personne chargée du développement communautaire à la bibliothèque est par la suite entrée en contact avec un groupe qui utilise l'une des salles de réunion de la bibliothèque pour offrir son programme d'éducation de base aux adultes. Dans le cadre du programme, des enseignants-tuteurs bénévoles et des formateurs rémunérés travaillent auprès d'apprenants qui ne fréquentaient pas la bibliothèque. Au cours de la première année, les bibliothécaires ont établi des relations avec les apprenants, les enseignants-tuteurs bénévoles et les formateurs afin que les apprenants se sentent à l'aise quand ils étaient présents. Personne n'a demandé à recevoir la formation informatique offerte sans frais, individuellement ou en groupe. Au cours de la deuxième année, la bibliothèque a mis des ordinateurs portatifs à la disposition du programme, et les apprenants se sont alors montrés plus intéressés. Les apprenants utilisent maintenant les ordinateurs, explorent la bibliothèque et posent des questions. Ils possèdent tous une carte de bibliothèque et empruntent des documents.

Réussites et répercussions : Dans chacune des villes, des exemples de réussite montrent comment le lent processus de développement communautaire, grâce aux liens qui se sont tissés, à l'écoute, à la compréhension et aux efforts communs, parvient à créer du changement. Cette initiative, tenue dans quatre villes en même temps, fonctionne grâce à la collaboration et aux liens qui existent entre les bibliothèques et grâce au soutien qu'elles s'apportent. La mise à l'épreuve des démarches, la concertation des pairs et la révision conjointe du travail favorise la naissance de nouvelles idées, l'analyse approfondie et une plus grande répercussion partout au pays.

À Halifax, la planification initiale prévoyait également de la formation pour le personnel afin qu'il puisse profiter des résultats et des travaux de l'initiative. Encore à ses premiers pas, la formation en place actuellement est axée sur la discussion. Elle permet au personnel de se pencher sur des questions telles que : « à qui s'adressent, ou ne s'adressent pas, les services offerts par la bibliothèque? » et « pourquoi certaines personnes ne se sentent-elles pas à l'aise dans une bibliothèque? ». Tout comme c'est le cas pour l'initiative destinée aux apprenants adultes, la formation part du vécu du personnel, sert à renforcer les liens et suit un cheminement non linéaire, c'est-à-dire qu'elle tient compte des besoins et des intérêts qui émergent au fur et à mesure que les travaux et la formation progressent.

Défis : Ressources humaines et Développement social Canada, qui assure le financement, et les bibliothèques travaillent avec un modèle linéaire pour ce qui est de la planification, de l'implantation et des produits livrables. Le développement communautaire, lui, travaille avec un modèle émergent, ce qui veut dire que le programme et les activités tiennent compte des besoins et des préférences à mesure qu'ils se manifestent. Le modèle de développement communautaire diffère aussi des services de rayonnement, c'est-à-dire lorsque la bibliothèque offre des versions de ses programmes les plus populaires à divers endroits dans la collectivité, chose très commune dans les bibliothèques. Il faut sans cesse chercher des solutions à ces défis qui remettent en question les normes institutionnelles. Les défis initiaux étaient de trouver un moyen de joindre les populations qui n'utilisent pas les services offerts par les bibliothèques et d'établir et de maintenir de bonnes relations avec les individus et les organismes.

À Halifax, il a fallu, après la première année, trouver un moyen d'amener les apprenants à quitter la salle de réunion pour travailler dans la bibliothèque même. Les ordinateurs portatifs, outils d'apprentissage et d'exploration, ont permis d'ouvrir des portes, au sens propre et au sens figuré.

Prochaine étape : À l'échelle nationale, le programme continuera ses travaux de développement communautaire. On élaborera également une trousse d'information afin d'aider les autres dans leurs démarches, développera un site Web pour permettre l'accès aux ressources, tentera de constituer un groupe d'intérêt en développement communautaire avec la Canadian Library Association et travaillera en collaboration avec les écoles de bibliothéconomie afin de concevoir un cours en ligne sur le développement communautaire.

Conseils : L'important à retenir, c'est que ce ne sont pas les collectivités qui doivent changer, mais bien les bibliothèques qui doivent s'adapter.

F. Conclusion

Les entrevues, les discussions et les publications portant sur les initiatives des bibliothèques en alphabétisation montrent que plus de gens s'y intéressent et que les programmes et les occasions se sont multipliés au cours des dix dernières années. Les bibliothèques sont prêtes à changer pour mieux répondre aux besoins des adultes qui ont des difficultés en lecture et en écriture, et elles le font en se montrant plus flexibles, en consacrant du temps à la programmation et en trouvant de nouvelles façons d'aller chercher les gens qui pourraient bénéficier des services, efforts qui vont au-delà de ce qui se fait habituellement. Elles sont résolues à devenir de véritables partenaires en éducation. De plus, les bibliothèques des milieux urbains et ruraux ont répondu en grand nombre au sondage en ligne portant sur l'alphabétisation des adultes. Cela témoigne bien de l'intérêt marqué qu'il y a à l'échelle du pays.

C'est surtout grâce aux efforts de collaboration qu'il a été possible d'entrer en contact avec des apprenants qui bien souvent ne fréquentent pas les bibliothèques. Les initiatives et les partenariats avec les organismes d'alphabétisation locaux et provinciaux et les organismes communautaires ont donné l'occasion aux bibliothèques de mieux se faire connaître et d'aller chercher de nouveaux usagers. Les bibliothèques sont maintenant certaines du rôle qu'elles jouent dans la promotion de l'alphabétisation et de ce qu'elles doivent faire pour mieux servir leur collectivité.

Quelques-uns des défis mis au jour pendant le Sommet de 1995 existent encore en 2006 : assurer la durabilité des activités et des programmes d'alphabétisation des adultes qui fonctionnent bien, offrir des services aux adultes pour qui l'anglais ou le français est une langue seconde, créer plus de ressources en alphabétisation qui peuvent être utilisées dans l'ensemble de la province, trouver des façons de surmonter les distances géographiques et accroître le nombre de partenariats qui aideront à soutenir les services d'alphabétisation offerts aux adultes dans les bibliothèques. La nature même des bibliothèques continue d'être un obstacle qui rend bien difficile la tâche d'amener ceux qui ne fréquentent pas les bibliothèques, comme les adultes qui éprouvent de la difficulté à lire et à écrire. Le Sommet 2006 donne la chance aux bibliothécaires de partager leurs exemples de réussites, de s'attaquer à ces défis qui persistent et de planifier pour assurer aux adultes un bel avenir en alphabétisation.

IV. La parole est à vous

Ce document d'information vous donne un aperçu de ce qui a changé au cours des dix dernières années en ce qui concerne les bibliothèques et leurs travaux en alphabétisation. Cela comprend des pratiques prometteuses, des avancées, de belles réussites, des défis qui persistent et plein de nouvelles idées pour les années qui viennent.

Maintenant, à vous de jouer. Pour vous préparer au Sommet national sur les bibliothèques et l'alphabétisation : aller de l'avant, le comité directeur du AFLIG posent les questions suivantes pour soutenir le dialogue pendant le Sommet :

1. Comment les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation font-ils pour améliorer l'accessibilité des adultes qui présentent des difficultés en lecture et en écriture?
2. Comment les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation pourraient-ils collaborer plus efficacement?
3. Comment les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation peuvent-ils assurer la durabilité des initiatives en dépit de l'importance de la compétition pour le financement et de l'influence des rôles traditionnels?
4. Comment les bibliothèques et les organismes d'alphabétisation peuvent-ils échanger l'information et faire la promotion des initiatives plus efficacement aux échelles locale, provinciale, territoriale et nationale?

Annexe : Quelques données tirées de l'Enquête sur les services et les programmes d'alphabétisation dans les bibliothèques (2006) de la CLA

Quelques données tirées de l'Enquête sur les services et les programmes d'alphabétisation dans les bibliothèques (2006) de la CLA
--

167 membres du personnel de bibliothèques ont répondu aux questions de l'Enquête.

**Dans quel type de
bibliothèque travaillez-vous?**

	Anglais	Français	Total	Pourcentage
Bibliothèque publique	127	19	146	87.95%
Autre	10	2	12	7.23%
Bibliothèque académique (de collège ou d'université)	2	3	5	3.01%
Bibliothèque provinciale	1	1	2	1.20%
Bibliothèque scolaire (élémentaire ou secondaire)	0	1	1	0.60%
Total	140	26	166	

Quelle est la population
couverte par le domaine de
services de votre bibliothèque?

	Anglais	Français	Total	Pourcentage
jusqu'à 10 000	60	13	73	43.71%
entre 10 001 et 25 000	22	5	27	16.17%
entre 25 001 et 50 000	14	3	17	10.18%
entre 50 001 et 100 000	18	5	23	13.77%
entre 100 001 et 250 000	13	0	13	7.78%
entre 250 001 et 500 000	8	0	8	4.79%
entre 500 001 et 1 000 000	5	0	5	2.99%
plus de 1 000 000	1	0	1	0.60%
Total	141	26	167	

**Quel était le montant total de
votre budget de
fonctionnement en 2005 (y
compris les subventions
extérieures)?**

	Anglais	Français	Total	Pourcentage
jusqu'à 250 000 \$	74	14	88	56.41%
entre 250 001 et 500 000 \$	9	2	11	7.05%
entre 500 000 et 1 000 000 \$	7	4	11	7.05%
entre 1 000 001 et 2 000 000 \$	12	4	16	10.26%
entre 2 000 001 et 5 000 000 \$	12	0	12	7.69%

entre 5 000 001 et 10 000 000 \$	7	0	7	4.49%
plus de 10 000 000 \$	11	0	11	7.05%
Total	132	24	156	

Dans quelle province vous trouvez-vous?

	Anglais	Français	Total	Pourcentage
Ontario	58	1	59	35.33%
Canada atlantique (N.-É., N.-B., Î.-P.-É., T.-N.-L.)	29	12	41	24.55%
Alberta, Colombie-Britannique	40	0	40	23.95%
Québec	2	13	15	8.98%
Manitoba, Saskatchewan	10	0	10	5.99%
Yukon, Nunavut, Territoires du Nord-Ouest	2	0	2	1.20%
Total	141	26	167	

À ce jour, votre bibliothèque:

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Dispose de renseignements sur les services d'alphabétisation dans la communauté et les diffuse.	Oui	127	17	144	87.80%
	Non	12	8	20	12.20%
Total		139	25	164	
Développe de l'information sur les services d'alphabétisation dans la communauté.	Oui	54	2	56	35.44%
	Non	80	22	102	64.56%
Total		134	24	158	
Informe les étudiants potentiels de la possibilité d'intégrer des programmes d'alphabétisation pour adultes.	Oui	118	9	127	78.40%
	Non	20	15	35	21.60%
Total		138	24	162	

Fournit des documents imprimés aux nouveaux lecteurs/étudiants adultes.	Oui	98	14	112	70.89%
	Non	36	10	46	29.11%
Total		134	24	158	
Fournit des collections et documents imprimés aux enseignants-tuteurs.	Oui	92	8	100	62.50%
	Non	45	15	60	37.50%
Total		137	23	160	
S'investit dans des activités d'organisation communautaire liées à l'alphabétisation.	Oui	105	9	114	70.37%
	Non	31	17	48	29.63%
Total		136	26	162	
Défend l'alphabétisation des adultes auprès de votre gouvernement municipal et provincial?	Oui	67	8	75	46.88%
	Non	69	16	85	53.13%
Total		136	24	160	

À ce jour, votre bibliothèque:

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Gère un programme de tutorat ou d'enseignement pour l'alphabétisation des adultes ou en est directement partie prenante.	Oui	29	0	29	18.13%
	Non	106	25	131	81.88%
Total		135	25	160	
Gère un programme de tutorat ou d'enseignement pour l'alphabétisation familiale ou en est directement partie prenante.	Oui	54	0	54	33.54%
	Non	82	25	107	66.46%
Total		136	25	161	

Propose des séances/programmes de Formation de base des adultes (FBA).	Oui	10	2	12	7.50%
	Non	125	23	148	92.50%
Total		135	25	160	

Développe les compétences des apprenants adultes dans les domaines de l'emploi ou de la formation professionnelle.	Oui	24	5	29	18.24%
	Non	110	20	130	81.76%
Total		134	25	159	

Prévoit un espace de rencontre ou des possibilités de tutorat pour d'autres fournisseurs de services d'alphabétisation communautaire.	Oui	109	9	118	72.39%
	Non	29	16	45	27.61%
Total		138	25	163	

Offre des programmes d'alphabétisation familiale.	Oui	77	5	82	50.62%
	Non	60	20	80	49.38%
Total		137	25	162	

Propose des cours de formation générale.	Oui	3	3	6	3.75%
	Non	132	22	154	96.25%
Total		135	25	160	

Qui, dans vos programmes d'alphabétisation, est responsable de l'enseignement ?

	Anglais	Français	Total	Pourcentage
Personnel de la bibliothèque	66	2	68	43.59%
Enseignants/enseignants-tuteurs bénévoles	48	1	49	31.41%
Autre	21	1	22	14.10%
Enseignants/enseignants-tuteurs professionnels	16	1	17	10.90%

Total	151	5	156
--------------	-----	---	-----

À ce jour, votre bibliothèque:

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Possède un site Web contenant des sections consacrées à l'alphabétisation des adultes et à la diffusion externe.	Oui	25	1	26	16.56%
	Non	106	25	131	83.44%
Total		131	26	157	

A recours à un enseignement assisté par ordinateur dans le cadre des programmes d'alphabétisation pour adultes.	Oui	17	2	19	12.34%
	Non	112	23	135	87.66%
Total		129	25	154	

Propose des programmes d'alphabétisation pour adultes dans le cadre de l'apprentissage à distance (en ligne ou sur le Web).	Oui	9	4	13	8.39%
	Non	121	21	142	91.61%
Total		130	25	155	

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Votre bibliothèque participe-t-elle à des activités de réseautage, y compris en matière d'alphabétisation?	Oui	101	10	111	68.94%
	Non	33	17	50	31.06%
Total		134	27	161	

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Faites-vous partie d'un partenariat en faveur de l'alphabétisation communautaire?	Oui	64	8	72	45.86%

	Non	68	17	85	54.14%
Total		132	25	157	

Quels sont les 2 principaux obstacles au partenariat?

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Manque de temps		70	10	80	36.36%
Manque de financement		71	9	80	36.36%
Manque de renseignements sur la création de partenariats efficaces		19	5	24	10.91%
Absence de partenaires disponibles		18	1	19	8.64%
Autre		10	4	14	6.36%
Manque d'intérêt		3	0	3	1.36%
Manque de soutien de la part du Comité ou du superviseur		1	1	2	0.91%
Total		191	29	220	

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Votre bibliothèque participe-t-elle au financement de partenariats en faveur de l'alphabétisation communautaire?	Oui	57	3	60	38.71%
	Non	72	23	95	61.29%
Total		129	26	155	

Si oui, quel niveau de financement assurez-vous?

		Anglais	Français	Total	Pourcentage
Dons en nature		57	3	60	51.28%
Rédaction de lettres de référence pour demandes de financement pour l'alphabétisation		24	0	24	20.51%
Contributions		18	0	18	15.38%
Aide à la collecte de fonds		15	0	15	12.82%
Financement intégral		0	0	0	0.00%
Total		114	3	117	